

Chronique religieuse : 30 juillet – 6 août 2014

Parents, prions!

Par Nicole Gabra

Maman de quatre jeunes enfants, je me dis souvent que je manque de temps, d'énergie, ou de motivation pour justifier pourquoi je ne prie pas autant qu'avant mon mariage et mes enfants. Pourtant, prioriser la prière est pour moi nécessaire à mon rôle de parent.

Oui, la prière me permet de mieux savourer les joies d'être parent, ainsi qu'aborder les décisions et les défis avec espoir et confiance. Je suis convaincue que mes enfants bénéficieront davantage d'un foyer nourri par la prière, que d'une maison parfaitement ordonnée, de fêtes d'anniversaires extravagantes, ou d'un horaire parascolaire envié. La vie avec de jeunes enfants n'est pas nécessairement compliquée, mais elle est très mouvementée. Le défi est donc de développer l'habitude de rester connecté au Dieu aimant malgré toutes les petites routines, les interruptions et les nuits blanches de dentition!

Il m'aide à penser que maintenant, mon mariage est nourri autant par de petits gestes tendres ou de services au cours de nos journées, que par de longs tête à tête romantiques que nous avons plus souvent quand nous étions fiancés. La vie change, mais ma relation avec mon mari est assez forte pour s'adapter et s'enrichir en toutes saisons. De même, j'ai décidé que c'est correct de maintenir ma relation avec Dieu en reconnaissant sa présence au long de ma journée, et dans autant de recoins de ma vie que possible, plutôt qu'en m'assoiant longtemps avec Lui et sa parole tous les jours. C'est surtout par les petits 'merci', une prière soufflée pendant une crise d'enfant au magasin, une chanson de louange au rythme du balai, ou une évaluation de ma journée pendant que je lave la vaisselle, que je puise ma force et intercède pour mes enfants.

Plus que j'y pense, plus je découvre qu'élever de jeunes enfants peut être une belle saison pour la prière. En effet, une des joies d'avoir de jeunes enfants c'est qu'ils ne froncent pas encore les sourcils quand je chante et danse à plein cœur au rythme de chansons chrétiennes pour enfants tout en appareillant les bas, ou quand je lance un « Dieu merci! » quand nous ne sommes pas trop, trop en retard pour la messe. Encore

plus précieux, c'est de les entendre à leur tour fredonner ou formuler leurs mercis à leur façon. C'est comme si nos prières font écho dans la maison.

Soyons créatifs dans nos moyens de reconnaître que Dieu a sa place au sein de nos familles. Ce qui m'aide, c'est d'associer certaines responsabilités ou routines à la prière. Une dame me racontait que sa mère priait toujours pour ses enfants quand elle faisait leur lit. Pour moi, un bon rappel de prier est quand ma petite Marie me réveille la nuit. C'est bien simple, je n'aime pas ça. Mais, si après mon soupir habituel, je me souviens de marmonner quelques « Notre Père » endormis en l'allaitant ou un simple « Viens Seigneur » en me levant, le temps passe mieux et je sais que, comme le lait maternel, ces prières contribueront à son bien-être.

Chers parents, soyons aussi sélectifs quand vient le temps de choisir comment nous allons passer le temps non dédié au soin direct des enfants. Les moments pour le couple, le ménage, la relaxation, le sommeil ... oh, cher sommeil ... font compétition à ce précieux temps. Afin de faire du temps pour la prière, je dois faire le tri entre devoirs et distractions. Après tout, si j'ai le temps de vérifier Facebook parfois cinq fois par jour, je peux prendre le temps de m'asseoir avec la Parole, n'est-ce que le temps que les enfants sont absorbés par une bande dessinée.

Je crois parler pour plusieurs parents quand j'admets que souvent, je n'ai pas la moindre idée comment m'y prendre. La vie de parents de jeunes enfants est souvent remplie de joies, mais aussi d'inquiétudes, de bordel, de « rechignage », et de sentiments d'incompétence. Des fois, tout ce que j'ai à offrir comme prière sont des plaintes ou un court « S.O.S » pour éviter de crier quelque chose de regrettable aux enfants. Parfois, c'est tout ce que Dieu attend de moi.

Souvenons-nous aussi que la bonne ou la mauvaise nouvelle est que la vie ne devient pas forcément moins occupée quand les enfants grandissent. Espérons seulement que nous saurons adapter, plutôt qu'abandonner, la prière. Au minimum, envoyons-Lui des invitations au cours de nos journées, afin que son Esprit puisse entrer dans nos cœurs et nos foyers. On peut ainsi avancer en confiance en sachant que nous ne sommes pas seuls à guider nos enfants.

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>